

**GALERIE
LES FILLES
DU CALVAIRE**

DOSSIER DE PRESSE

**Radenko Milak
*Promise of an image***

10.05.2016 > 18.06.2016



RADENKO MILAK

Exposition du 10 mai au 18 juin 2016

Vernissage le mardi 10 mai 2016 de 18h à 21h

GALERIE
LES FILLES
DU CALVAIRE



La Signora senza camelia, 1953, Michelangelo Antonioni

Aquarelle, 36 x 50 cm, 2014

La galerie Les filles du calvaire, en collaboration avec l'Agence à Paris, est heureuse de présenter le travail de l'artiste bosnien Radenko Milak.

Promise of an image

Image du mouvement, Image du temps

Il y aurait une facilité à ne voir dans la pratique d'artiste de Radenko Milak qu'une déclinaison virtuose de peintures, aquarelles, lavis ou dessins. Il est un artiste total qui interroge l'imaginaire de l'image, capable de penser sa peinture comme des installations

qui mettent en jeu le pouvoir réel ou supposé des images, leurs conditions d'interprétation et de lecture, leur statut dans nos sociétés saturées visuellement, les codes de représentation du réel. Il nous apprend à voir à nouveau en dévoilant le potentiel esthétique de chacune des images ou de leurs fantômes qui hantent nos consciences. Ses œuvres sont autant d'échos visuels du flux continu des images, de reflets infidèles de l'archive visuelle planétaire. Chaque jour des millions d'images nouvelles sont produites et immédiatement visibles par le biais des réseaux digitaux. Jamais, le corpus des images produit par l'humanité n'a été aussi vaste, éclaté. Il ne peut se laisser embrasser d'un seul mouvement. Il devient pour chacun de nous un paysage mental chaotique que nous traversons sans pouvoir créer une quelconque filiation, relation entre toutes les images. Radenko Milak transforme et détourne cette « poussière d'images », pour reprendre les termes de Guy Debord, pour en faire une œuvre puissamment cohérente tant du point de vue du sens que de son unité esthétique.

La représentation du conflit

L'une des premières œuvres marquantes de l'artiste a été la répétition vingt-quatre fois d'une toile inspirée par une image iconique de la guerre en ex-Yougoslavie. Celle-ci est une célèbre photographie prise par le photoreporter Ron Haviv aux débuts de la guerre en Bosnie, nous pouvons y voir un paramilitaire serbe à la nonchalance glaçante frapper des civils bosniaques à terre, dont nous ne savons si ils sont morts ou vivants. A travers, cette œuvre qui implicitement fait référence aux vingt-quatre images par seconde du cinéma, le peintre nous met à nouveau en mouvement face à cet événement que nous ne savons plus voir tant il a été vu. Il nous parle de la puissance supposée d'une image en la tordant, la réinterprétant, la répétant jusqu'à plus soif ou jusqu'à écœurement, lui donnant une profondeur



La Notte, by Michelangelo Antonioni (1961)
36 x 26 cm, watercolor, 2016

de champ et de sens que notre œil fatigué par les sollicitations permanentes et continues ne distinguait plus. Radenko Milak nous dit que la peinture peut à nouveau activer la profondeur de champ parce qu'elle crée un écart esthétique entre l'image, sa représentation mentale, son souvenir et sa perception. Cette première œuvre a suscité dans les territoires de l'ex-Yougoslavie de vives réactions prouvant par là le caractère subversif de la peinture quand celle-ci interroge le monde en empruntant et détournant la manière dont nous le représentons.

Image du Temps

Plus récemment, il a pu mener un grand projet intitulé « 365 – Image du Temps » qui a consisté à peindre pendant un an, chaque jour, une aquarelle en noir et blanc (certains diront un lavis) d'une image d'un événement qui s'était produit le jour-même, lié à l'histoire moderne et contemporaine. L'événement pouvait être politique, lié aux conflits, à la vie des idées et des arts, au développement scientifique, technologique.

L'ensemble est frappant, il établit le paysage par l'image de la brève, intense, extrême et violente histoire du 20ème siècle. Ce paysage, chez l'artiste, se déploie comme une fresque unitaire malgré la diversité des sources. L'œil du peintre n'est plus seulement le témoin de son siècle, mais il dévoile les liens esthétiques qui souterrainement lient les représentations de l'histoire les unes aux autres. Le recours à cette technique unique d'aquarelle noir et blanc, qui n'autorise aucun repentir, n'est pas anodin et ne relève pas d'une volonté de reproduire les images mais bel et bien de les réinterpréter entre effacement et soulignement. « 365 – Image du Temps » est un Atlas Mnémosyne établi au 21ème siècle qui puise dans le répertoire mondial iconographique. Cet Atlas n'existe que par la seule volonté de l'artiste qui collecte les images et les assemble sous la forme d'un panorama qui est à la fois irréductiblement singulier et collectif.

Image du Mouvement

A l'ère, non plus seulement, de sa reproductibilité, mais de son accès immédiat et incessant, l'image nous regarde, mais nous ne la voyons pas. Parallèlement, à la volonté de saisir l'Image du Temps, Radenko Milak s'est emparé de l'Image du Mouvement, allant puiser dans le répertoire mondial du cinéma, des images qu'il lie les unes et les autres, usant pour cela encore majoritairement de sa technique virtuose d'aquarelliste, mais également en usant de l'animation. Il crée l'Image mentale du cinéma en déroulant une narration singulière par le biais de ses œuvres qui empruntent à tous ces cinémas qui nous ont défini, les cinémas de Hitchcock, Godard, Bergman, Antonioni, Welles, Kalatozov, Laughton, Tarkovski. Nous connaissons tous cette formule éculée qui consiste à définir le cinéma comme le miroir de la société, Radenko lui considère le cinéma comme une seule et même fabrique



L'Avventura, by Michelangelo Antonioni (1960), diptyque, 70 x 50 cm, watercolor, 2016

d'images au sein de laquelle il crée sa propre esthétique. Il est iconographe du cinéma et nous surprend en dévoilant la vérité humaine du cinéma qui est paradoxale. Celui-ci nous dit notre proximité et notre éloignement, notre présence et notre absence, notre profonde solitude d'être observé et d'observer. Chacune des œuvres qui constituent sa série « Endless Movie » nous renvoie à notre condition humaine contemporaine qui est sans doute de se savoir étranger à nous-même et aux autres tant les images nous séparent et nous unifient à la fois. Ses animations en boucle nous parlent de la promesse d'éternité que le cinéma contient mais dont nous savons d'ores et déjà qu'elle est une profonde et amère illusion, et que la mélancolie qu'elle engendre pourrait être un puissant moteur de l'action et de la réconciliation avec nos propres créations. Ces images qui nous hantent ne sont jamais que des créatures artificielles que nous pouvons apprendre à aimer à condition de les transformer, les utiliser au service de nos actions.

L'âge numérique et le peintre

Nous commençons seulement à reconnaître l'apport majeur d'Aby Warburg à une approche renouvelée de l'histoire de l'art qui ne s'encombre pas des classifications théoriques (celles liées aux territoires, aux époques, aux identités) mais se préoccupe de la relation. Je me suis toujours demandé quelle aurait été l'attitude d'Aby Warburg à l'ère du numérique, comment aurait-il appréhendé l'immensité de ce nouveau continent visuel qu'est la toile. Dès les premiers instants de ma fréquentation des œuvres de Radenko Milak, je me suis plu à penser qu'il aurait été intéressé à observer la collecte créative de celui-ci, qu'il l'aurait encouragé à développer ses narrations, ses récits de l'histoire des images.

Christopher Yggdre
Paris, mars 2016



Since You Went Away (I, II et III), 1944, John Cromwell
Aquarelle, 26 x 33 chaque, 2014



Endless Movie, Alfred Hitchcock
Aquarelle, 36 x 50 cm, 2015



Head Against The Wall, Georges Franju
Aquarelle, 26 x 33 cm, 2014

RADENKO MILAK

Né en 1980 à Travnik en Yougoslavie

Vit en Bosnie-Herzégovine

FORMATION

1999-2003 Académie d'Art, Université de Banja Luka, Bosnie-Herzégovine

2003-2007 Université d'Art de Belgrade, Faculté des Beaux Arts, Belgrade, Serbie

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016 Exposition personnelle, Galerie Les filles du calvaire, Paris

2015 *University of Disaster et Endless Movie*, Galería La Balsa Arte, Bogota, Colombie

2014 365, Kunsthalle Darmstadt, Allemagne

Big Time, Galerie Priska Pasquer, Cologne, Allemagne

Unfinished Story, Galerie Patricia Dorfmann, Paris

2012 *I Have Said Too Much I Have Not Said Enough*, Duplex/10m2, Sarajevo, Bosnie-Herzégovine

And What Else Did You See? I Couldn't See Everything!, Musée d'Art contemporain de Belgrade, Serbie

2006 *Intimacy of planetary experience*, Musée d'Art Contemporain de Banja Luka, Bosnie-Herzégovine

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2016 *Dates 3*, Centre culturel de Belgrade, Serbie

2015 *Dates 2*, Musée d'Art Contemporain de Zagreb, Croatie

Notes On The Beginning Of The Short 20th, Galerie Emila Filly, Aussig, République tchèque

Hommage à Malevich - Black Square Continued, Galerie Mestna / City Art Gallery de Lubiana, Slovénie

Notes on the Beginning of the Short 20th Century, Quartier21, Vienne, Autriche

Accrochage, Galerie Priska Pasquer, Cologne, Allemagne

Les Temoins, Centre d'art de Colomiers

2014 *Memory of Violence, Dreams of the Future 1914-18/2014*, Musée d'Art Contemporain de Vojvodina, Novi Sad, Serbie

Anmerkungen zum Beginn des kurzen 20. Jahrhunderts Gegenwartskunst zum 1. Weltkrieg, Motorenhalles, Kultur Forum de Dresde, Allemagne

Memory Lane, la galerie du jour agnès b, Paris

4ème Biennale Internationale de Çanakkale, Turquie

Il s'en est fallu de peu, La Fonderie, Mulhouse

Sans tambour ni trompette, Cent ans de guerres, La Graineterie, Houilles

(Hi)Stories, Galerie Bernhard Bischoff & Partner, Berne, Suisse

et la Peinture ... ?, Galerie du Jour agnès b. Paris

2013 *En-Lighted*, Galerie Bernhard Bischoff & Partner, Berne, Suisse

Show Room One, Duplex/10m2, Sarajevo, Bosnie-Herzégovine

2012 *Bild-Gegen-Bild*, Haus der Kunst de Munich, Allemagne

Subjektive Empfindlichkeiten / 5 Positionen, Künstlerhaus de Vienne, Autriche

2011 Biennale d'Art Contemporain « Time Machine », Konjic, Bosnie-Herzégovine

2008 Salon de la Revolution, Association croate d'artistes, Zagreb, Croatie

2006 *Eastern Neighbours*, Centre Culturel de Babel, Utrecht, Pays-Bas

Memory (W)hole, Musée d'Art Contemporain de Banja Luka, Bosnie-Herzégovine

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

Collection d'Art Telekom, Allemagne
Musée National, Darmstadt, Allemagne
Musée Juif de Francfort, Allemagne
Galerie Nationale d'Art de Bosnie-Herzégovine, Sarajevo, Bosnie-Herzégovine
Musée d'Art Contemporain de République serbe de Bosnie, Banja Luka, Bosnie-Herzégovine
Collection agnès b. Paris

PRIX

2012 *Premio Combat*, Prix de Dessin, Livourne, Italie

EDITIONS

Radenko Milak: 365, Publié par Verlag der Buchhandlung Walther König, 2014
Bild gegen Bild, édité par Patrizia Dander et Julienne Lorz, et publié en association avec Verlag der Buchhandlung Walther König, 2012

BOARD POSITION

2005-2010 Directeur du Centre de Communication Visuelle de Protok, Banja Luka, Bosnie-Herzégovine

2008-2010 Directeur de la Biennale Internationale SpaPort, Banja Luka, Bosnie-Herzégovine

REPRÉSENTATION ARTISTIQUE :

L'agence à paris

GALERIES

Les Filles du Calvaire (Paris, France) - Duplex/100m2 (Sarajevo, Bosnie-Herzégovine) -
Priska Pasquer (Cologne, Allemagne) - La Balsa Arte (Bogotá, Colombie) -
Rutger Brandt (Amsterdam, Pays-Bas) - Eastwards Prospectus (Bucarest, Roumanie)



Vue de l'exposition «365 Images du Temps», Kunsthalle Darmstadt, Allemagne, 2015